

sommes. Ne nous décourageons pas cependant à la vue des productions imparfaites ou mauvaises. Les mauvais arbres peuvent devenir bons par la culture. A cet effet, ce n'est pas assez d'élaguer les branches et le feuillage, il faut améliorer les conditions du terrain, de l'atmosphère et de la température. Dieu ne veut la perte d'aucune âme ; il invite au contraire, les plus grands pécheurs à rentrer en grâce. Mais pour opérer ce retour heureux, un changement radical est nécessaire. Les modifications de la conduite extérieure ne raniment pas la vie spirituelle. C'est le cœur qui doit changer et se redresser, comme l'arbre qui relève vers le ciel ses branches redevenues fécondes.

Ainsi quelque faibles que nous soyons, quelque coupables que nous puissions être, ne désespérons jamais ni du cœur de l'homme ni du cœur de Dieu.

### LA BONNE SAINTE-ANNE

Dans quelques jours, l'Eglise célébrera la fête de sainte Anne et de saint Joachim. Il n'est point nécessaire de recommander ici la vénération de cette sainte qui, par un rescrit de Sa Sainteté Pie IX, en date du 7 mai 1876, était proclamée la patronne de la province de Québec. Son culte a toujours été en honneur au Canada. Il remonte, pour ainsi dire, à l'époque même de la découverte de notre pays. Pouvait-il en être autrement de la part des nombreux colons appartenant à cette terre de Bretagne, où le sanctuaire de Ste-Anne d'Auray avait déjà de si nombreux et de si pieux fidèles ?

Dès 1665, sans remonter plus loin, la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation parlait à son fils de la chapelle de Ste-Anne de Beauport : *A sept lieues d'ici, il y a une église de Ste-Anne dans laquelle Notre-Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette sainte mère de la Très Sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades, de quelque maladie qu'ils soient, recevoir la santé...*

Aujourd'hui, la petite chapelle a fait place à une grande et belle église où se presse chaque jour une foule pieuse de pèlerins, où de nombreux miracles attestent la toute puissante intervention de la Bonne Ste Anne, selon l'expression familière sortie assurément d'un cœur simple et reconnaissant.